

Giberville

Classe fermée : une maman sollicite le médiateur

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 24 septembre 2018
478 mots | -



L'école Aragon compte deux élèves en moins par rapport à l'an dernier. 144 contre 146, et c'est une classe qui disparaît. - Crédit: Ouest-France

Le nombre d'inscrits en maternelle à l'école Aragon avoisine celui de l'an passé. Pourtant, une classe a été fermée. Une maman a écrit au médiateur de l'Académie.

Trois questions à...

Charlotte Sanson, maman de jumeaux de 3 ans inscrits à l'école maternelle Aragon, à l'origine d'un courrier envoyé au médiateur de l'Académie.

Comment avez-vous réagi en apprenant, le jour de la rentrée, qu'une classe sur les six avait fermé ?

C'est la première rentrée de mes jumeaux, âgés de 3 ans. Les classes sont surchargées, avec 27 à 30 élèves, une institutrice, une Atsem (agent territorial spécialisé des écoles maternelles) dans 30 à 35 m². Tout cela est très bruyant.

J'ai écrit, dès le 13 septembre, au médiateur de l'Académie, pour dénoncer ces mauvaises conditions et lui demander qu'il lève la fermeture. On compte sur l'adaptabilité des enfants et la non-mobilisation des parents, mais ce n'est pas tenable. Enfants et parents sont mis en difficulté avec cette situation.

Avez-vous reçu une réponse ? Quelle est la situation à ce jour ?

Non, pas encore. On avait assuré aux élus, enseignants et parents le maintien du poste et de la classe si les effectifs restaient constants. Ils sont de 144 cette année contre 146 l'an passé. Mais le comptage programmé à la rentrée a été annulé, jugé inutile. On nous parle pourtant « d'école de la confiance » ?

On nous assure aussi de la bienveillance mise en œuvre, mais comment peut-elle s'exercer quand on entasse les tout-petits, en supprimant une classe alors qu'ils restent aussi nombreux et que des inscriptions en cours d'année sont possibles, comme en 2017, où 20 enfants sont arrivés en cours d'année ?

La solution miracle apportée par l'inspection académique aux protestations des élus a été la « **nomination d'un remplaçant** », arrivé à l'élémentaire « **pour l'année** », a-t-on affirmé au maire, et « **jusqu'à la Toussaint seulement** », selon les enseignants de l'école.

J'entends deux discours très différents et c'est très inquiétant. Un service civique doit aussi arriver en soutien, nous ne savons pas quand. Cela ne solutionne pas la surcharge, alors que des locaux existent pour rouvrir la classe.

Allez-vous mobiliser les autres parents ?

Alain Guérin, de l'Association des parents d'élèves (APE), organise une réunion avec les parents d'élèves ce lundi, à 20 h 30, à la maison des associations. Il espère mobiliser les familles, qui semblent résignées. Ces conditions épuisent les enfants et leur donnent une piètre image de l'école.

J'ai calculé que sur cinq heures de classe, on ne peut leur accorder que dix minutes à chacun, temps de repos compris. D'ailleurs, les dortoirs sont tellement bondés qu'il semble difficile de s'y reposer. L'accueil individualisé promis s'avère impossible à mettre en œuvre.

Ce n'est ni engageant ni rassurant pour la suite. On n'offre pas aux enfants des conditions sereines d'apprentissage. Or, l'école devrait être un lieu d'épanouissement.